

Disparition à Tolède

Un jeu de rôle sous la Reconquista...

L'intrigue se déroule dans la ville de Tolède au XIII^e siècle, plus exactement en 1143. Le savant Robert de Ketton, de l'école des Traducteurs de Tolède, vient d'achever la toute première traduction en latin du Coran, à la demande de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny. La ville de Tolède est chrétienne depuis 1085. Une importante communauté mudéjare (musulmane) y vit cependant. Le quartier juif est lui aussi très important et prospère. Tolède incarne « *el eslabón* » (le creuset, maillon) des trois cultures : chrétienne, arabe et juive. Pour autant en 1143, le contexte militaire est tendu : Tolède est menacée par la dynastie almoravide qui a tenté de la reprendre quatre années plus tôt en 1139 au roi Alphonse VII et à la reine Bérengère. L'archevêque de Tolède est très puissant et appuie le roi Alphonse VII - qui prétend être pourtant le « roi des deux religions » - dans son entreprise militaire de Reconquista.

Liste des lieux :

- **L'école des traducteurs de Tolède**, lieu en partie imaginaire sur le modèle d'une Université : scriptorium, bibliothèque, réfectoire-cuisine, écuries. Elle est proche de la cathédrale, au cœur de la ville.
- **La cathédrale de Tolède Santa María et le palais épiscopal**, où réside le puissant archevêque de Tolède, Raymond de Sauvetât.
- **La Judería**, le ghetto juif de la ville, situé l'ouest de la ville
- **La Mosquée Bab al-Mardum** autour de laquelle vit encore une importante communauté musulmane, au nord de la ville
- **L'Alcazar de Tolède**, où s'est installée la reine Berengère de Castille, épouse d'Alphonse VII, au nord-est.

Liste des personnages historiques dont parle l'histoire:

- ❖ **Raymond de Sauvetât (ou de Toulouse)**, archevêque de Tolède. Il fonde l'école de Tolède en 1135 et encourage une importante œuvre de traduction de l'arabe, en invitant des savants de toute l'Europe. A l'inverse de son prédécesseur Bernard de Sédillac -qui avait d'ailleurs rompu les pactes de tolérance religieuse en faveur des musulmans de la ville -, Raymond de Sauvetat semble donc ouvert à la culture mudéjare.
- ❖ **Bérengère de Barcelone** (1108 - 1149), devint reine consort de León, de Castille (1126-1149) et de Galice par son mariage avec le roi Alphonse VII de Castille en 1128. Elle était la fille du comte Raimond-Bérenger III de Barcelone (1082-1131) et de son épouse Douce de Gévaudan, comtesse de Provence (vers 1090-1129). Entre 1139 et 1143, elle gouverne Tolède à la place de son époux qui participe à la Reconquista contre les almoravides. Elle repousse l'attaque des Maures.
- ❖ **Robert de Ketton** (ou de Chester), scientifique anglais, spécialiste de mathématiques, alchimie, astronomie. Il traduit la bible en latin en 1142-1143 à la demande de Pierre le Vénérable.
- ❖ **Pierre le Vénérable**, abbé de Cluny de l'époque, (meurt en 1056), demande à l'école de Tolède de traduire le Coran pour connaître « l'hérésie mahométane » et mieux la combattre.
- ❖ **Alphonse VII** est alors roi de Castille et du León, il domine Tolède. Il est le petit-fils d'Alphonse VI, et le fils de la reine Urraque Ière. Son ambition était, en profitant de la faiblesse passagère de l'Aragon, d'unifier sous sa coupe les territoires chrétiens des *Espagnes*. En 1142, il prend la ville de Coria. Il prétend être le « roi des deux religions ». Il était le maître de l'Église, et le protecteur des musulmans, qui formaient une grande partie de ses sujets.
- ❖ **Le roi Ali (1106-1143)**, roi almoravide, il réaffirme peu à peu le pouvoir de sa dynastie par ses conquêtes, notamment contre les avancées chrétiennes. Il fait le siège de Tolède sans succès en 1139, défendue par la reine Bérengère.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Pour comprendre les fondements historiques de l'intrigue...

Document. L'histoire de la ville de Tolède :

La ville de Tolède faisait partie des royaumes arabes de la péninsule ibérique (Al-Andalus) jusqu'en 1085, puis passe sous l'autorité du roi de Castille avec la Reconquista. Alphonse VI (1040-1119) prend la ville aux musulmans et devient roi de Tolède en 1085. Elle continue d'entretenir des relations avec le monde musulman, notamment avec les chefs arabes de taifas du Sud.

Au moment de l'intrigue, l'archevêché de Tolède est très puissant et appuie la Reconquista. Le roi Alphonse VII petit-fils d'Alphonse VI, règne en Castille et Léon et tente d'unifier et d'agrandir les terres chrétiennes. Il reconquiert quelques villes musulmanes. Sa femme Bérengère est établie à Tolède et représente son pouvoir pendant ce temps.

Toutefois, le contexte militaire n'est pas favorable aux chrétiens dans les années 1130-1140, puisque le roi almoravide Ali tente de reconquérir sans succès la ville de Tolède en 1139. Le pouvoir Almoravide en Al-Andalus est toutefois affaibli par la divisions en Taifas et la montée des Almohades.

Source : wikipedia

Document. L'histoire de la cathédrale de Tolède :

La cathédrale est construite sur l'emplacement d'une ancienne église visigothe. Néanmoins, peu après la prise de la ville par les Musulmans en 712, ces derniers font bâtir à cet emplacement une mosquée qui sera plusieurs fois modifiée et agrandie. En 1085, Alphonse VI de Castille reconquiert la ville. Les capitulations prévoient que les Maures pourraient rester sur place et continuer à pratiquer leur culte dans les temples existants.

En décembre 1085, Alphonse VI convoque les Cortes de Castille à Tolède, et décision y est prise de restaurer le siège ecclésiastique de Tolède, avec le rang d'archevêché. Le premier archevêque élu est Bernard de Sédillac, moine bénédictin de l'abbaye de Cluny, devenu abbé de Sahagún en 1080. Un de ses premiers gestes est de violer les traités de capitulation de la ville en pénétrant dans la grande mosquée pour en chasser les musulmans ; il agit sur les conseils de la reine Constance, femme d'Alphonse VI, lequel se trouve alors à León. Instruit de la nouvelle, Alphonse VI quitte Sahagún et se rend à Tolède pour châtier l'archevêque ayant trahi les pactes de capitulation de la ville. À son arrivée, selon les chroniques, le roi rencontre la population musulmane qui lui demande de pardonner les fautes, craignant d'avoir dans le futur à subir leurs foudres après la disparition du roi. La mosquée est alors très officiellement convertie en église cathédrale en 1088, avec la bénédiction du pape Urbain II, qui confirme la primatie de Tolède sur l'Église des Espagnes dans la bulle *Cunctis Sanctorum*.

Commence alors une époque de splendeur pour l'archevêché de Tolède, organisé autour de la Cathédrale. Auréolés de leur titre de primat d'Espagne (titre en réalité honorifique, mais conférant de considérables avantages), les titulaires du siège métropolitain mènent une politique volontariste, très étroitement liée au pouvoir royal, que les archevêques épaulent très largement durant la Reconquête. Le patrimoine – notamment foncier – de l'archevêché s'en retrouve très largement conforté, les titulaires de la cathédrale de Tolède en venant à dominer la plus grande partie du royaume de Tolède.

Après la reconquête de la ville en 1085, la grande mosquée convertie en cathédrale demeure intacte jusqu'au début du XIIIe siècle. À la suite de l'éclatante bataille de Las Navas de Tolosa en 1212, l'archevêque Rodrigo Jiménez de Rada décide qu'il est temps de bâtir un nouvel édifice à l'emplacement du temple d'origine musulmane. Cet archevêque d'origine navarraise dispose d'un grand pouvoir, et s'appuie notamment sur ses excellentes relations avec le roi de Castille Ferdinand III (pour lequel il rédige une grande chronique d'Espagne en latin : *De Rebus Hispaniae*).

Le projet est mis en place entre 1222 et 1224, selon les canons du gothique français, que l'Archevêque connaissait d'expérience. Celui-ci pose la première pierre de l'édifice en compagnie du roi Ferdinand III le 14 août 1226.

Source : wikipedia

Cohérence historique du jeu:

Pour les besoins du jeu, certaines incohérences historiques et anachronismes ont été volontairement laissés :

- l'école de Tolède prend la forme d'une véritable école, où les savants cohabitent un temps. En réalité, les historiens attribuent l'expression d' « école de Tolède » à un réseau dispersé de savants qui se seraient inspirés les uns des autres, voire rencontrés entre le XI^e et le XIII^e siècle, tous passant à un moment ou un autre par Tolède. Toutefois, l'archevêque aurait mis à disposition des savants une partie du palais épiscopal et la bibliothèque de la Cathédrale.
- les traducteurs masculins incarnés par les élèves ont tous existé. Seule leur histoire personnelle a été modifiée :
- Gérard de Crémone(1114-1187) ne s'installe à Tolède qu'en 1150. Pour le besoin du jeu, il est déjà installé et renommé, quoique pas encore le grand savant des années 1170 qu'il deviendra.
- il est peu probable qu'Averroès et son maître Avenzoar se soient aventurés en terres chrétiennes.
- Sisnando Davidiz ainsi que son histoire sont véridiques, mis à part qu'il a probablement existé avant (il meurt en 1090).

Liste des archevêques de Tolède au XII^e :

1086-1125 : Bernard de Sédillac

1125-1152 : Raymond de Sauvetat

1152-1166 : Jean II

1167-1180 : Cerebruno

1181-1182 : Pedro de Cardona

1182-1191 : Gonzalo Petrez

Liste des papes au XII^e

14/02/1130-24/09/1143 : Innocent II Grégoire de Papareschi

26/09/1143-08/03/1144 : Célestin II Guy de Citta di Castello

12/03/1144-15/02/1145 : **Lucius II** Gérard Caccianemici

15/02/1145 - 08/07/1153 : **Eugène III** Bernard Pagnanelli de Montemagno

Document. La traduction du Coran par Robert de Ketton.

(...) Quand, au XII^e siècle, en est réalisée pour la première fois en Occident une traduction étendue, à l'initiative de Pierre le Vénéral, abbé de Cluny, le projet est radicalement différent puisqu'il s'inscrit dans une entreprise de réfutation, qui se veut fondée sur une meilleure connaissance de la religion adverse. Exécutée en Espagne, en 1142-1143, par l'Anglais Robert de Ketton entouré d'une équipe de collaborateurs, cette version inaugurale est incluse dans un ensemble de textes et de traductions à visée apologétique (*Collectio toletana*). Depuis longtemps condamnée pour son style paraphrastique ainsi que pour sa tendance au résumé et à l'omission, la traduction latine de Robert de Ketton est également considérée comme gauchie par des traducteurs prompts à en déformer le sens¹. Norman Daniel (1993: 194) écrit que «Ketton, assurément, est toujours capable de rehausser la couleur ou d'exagérer le ton d'un texte inoffensif afin de lui donner un ton désagréable ou licencieux, ou de préférer une interprétation improbable mais déplaisante du sens à une interprétation vraisemblable mais normale et décente».

Sylvette Larzul, « Les premières traductions françaises du Coran, (XVIIe-XIXe siècles) », Archives de sciences sociales des religions, 147 | 2009, 147-165.

Document. La reine Bérengère à Tolède, une femme au pouvoir.

Selon les chroniques, la reine Bérengère, épouse d'Alphonse VII alors parti à la guerre pour reconquérir la ville musulmane d'Oréja, défend Tolède du siège des Maures en 1139. Le roi Ali et ses troupes auraient renoncé au siège de Tolède sous les menaces de Berengère.

« L'empereur étant absent, [Bérengère] assume naturellement la charge de commandant suprême et la défense de la ville. Dans ce dessein, elle va orchestrer une mise en scène corroborant ses dires et se servir du code de l'honneur chevaleresque en le retournant contre les assaillants, lesquels, confondus par l'indignité et la honte de s'attaquer à une femme entourée de ses suivantes, plutôt qu'à l'empereur en personne et à son ost, vont abandonner leur entreprise. (...). Bérengère, en s'installant dans un rôle masculin - la défense de la ville - et en sauvant cette dernière grâce à son habileté politique, permet au narrateur de la chronique de faire d'elle une description qui se situe entre le portrait hagiographique et celui d'une héroïne épique. (...) Enfin, suppléant une autre fois son époux absent et se conformant ainsi à

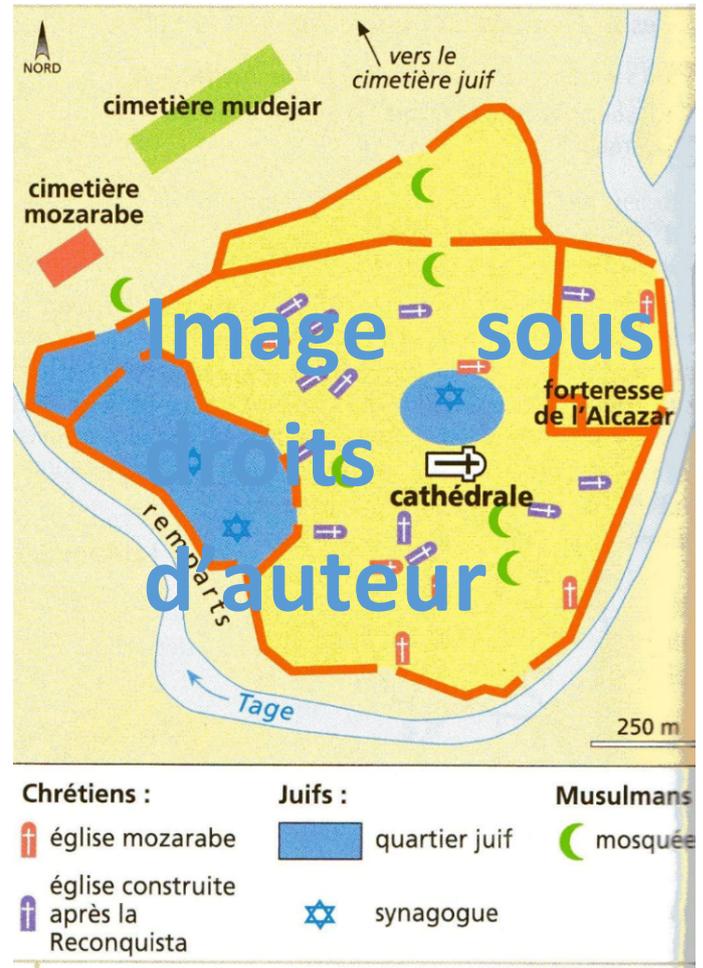
ses fonctions, elle recevra les chrétiens vainqueurs revenant de la bataille de Montiel en 1143, chargés de butin et arborant sur les piques de leurs lances les têtes coupées des chefs militaires musulmans. Ce n'est qu'une fois qu'Alphonse VII sera de nouveau présent à Tolède qu'elle reprendra une caractéristique féminine topique : l'exercice de la compassion, qui n'avait plus de place jusque-là (...).

Emmanuelle KLINKA, « Le pouvoir au féminin dans la Castille médiévale : une deuxième voie ? », e-Spania, 1 juin 2006.

Document. Plan de Tolède

<https://www.qwant.com/?q=plan%20de%20tol%C3%A8de%2012e%20si%C3%A8cle&client=opensearch&o=0:25312a21f8c329b7850e3cbb1860f08e>

Document. La situation politique au moment de l'intrigue : entre Al-Andalus et la Reconquista.



Astrolabe planisphérique, fait en Al-Andalus, 1067 par Al-Zarquali

Bibliographie :

- Lemay Richard. Dans l'Espagne du XIIe siècle, les traductions de l'arabe au latin. In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 18^e année, N. 4, 1963. pp. 639-665.
- Emmanuelle KLINKA, « Le pouvoir au féminin dans la Castille médiévale : une deuxième voie ? », e-Spania [Online], 1 | juin 2006, posto online no dia 24 Julho 2012, consultado o 28 Fevereiro 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/324> ; DOI : 10.4000/e-spania.324
- Sylvette Larzul, « Les premières traductions françaises du Coran, (XVIIe-XIXe siècles) », *Archives de sciences sociales des religions*, 147 | 2009, 147-165.